

**Messe radio depuis l'abbaye ND de Soleilmont
à Fleurus
(Diocèse de Tournai)**

22 février 2026

1^{er} dimanche de Carême A

Lectures: Gn 2, 7-9; 3, 1-7a - Ps 50 - Rm 5, 12-19 - Mt 4, 1-11

Frères et Sœurs,

22 février 2026... Ce début de carême s'inscrit dans la trajectoire de chacune de nos vies, dont la destinée se déroule entre le jour de notre naissance et le jour à venir de notre mort... Ce carême 2026 n'est pas une reprise de celui de l'an dernier, ni un simple retour cyclique. Ce carême s'invite dans l'**aujourd'hui** de notre existence, et interpelle notre liberté. Déjà dimanche dernier, nous entendions cette invitation, tirée de l'Ancien Testament: *"La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Etends la main vers ce que tu préfères"* (Si 15, 17.16). Le début du carême nous met toujours devant des choix à opérer; il nous invite à réorienter nos vies en fonction de l'essentiel.

Les lectures de ce dimanche nous parlent de cet essentiel. Avec des propos qui pourraient paraître naïfs ou d'un autre âge, la première lecture nous parle du surgissement de notre humanité: *"Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant"* (Gn 2,7). Puis la 2^e lecture nous parle de la mort: *"Nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort"* (Rm 5,12). Quant à l'évangile, il nous présente Jésus, Fils de Dieu, aux prises avec le défi de la liberté humaine, qui se déploie entre le jour de notre naissance et celui de notre mort: *"Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable"* (Mt 4,1).

Il faut d'abord préciser une chose importante. A propos du livre de la Genèse et aussi de ce que nous dit l'apôtre Paul, nous ne sommes plus dans le contexte culturel de ces textes anciens, qui souvent tentaient, par des mythes ou des raisonnements de type religieux, de fournir une explication aux mystères du monde et de notre destinée humaine. De tout temps, l'être humain a cherché à comprendre le sens de la vie et de la mort. Aujourd'hui, la science a percé des mystères qui demeuraient mystérieux aux yeux des anciens, et elle nous aide à mieux comprendre et à distinguer les niveaux de langage -scientifique et religieux-, sans plus les mélanger. Cela ne veut pas dire que les diverses explications s'excluent mutuellement. Et contrairement à ce que certains prétendent, la science ne dit pas tout! J'en veux pour preuve que toutes les sociétés humaines ont des rituels pour entourer la naissance et la mort, contrairement au règne animal ou végétal. Cela veut dire que pour nous, humains, naître et mourir veut dire bien plus que ce que la biologie peut nous expliquer de ces processus... Dès lors, les vieux textes de la Bible demeurent une source précieuse pour comprendre notre existence. Ils sont inspirants, pour peu qu'on les accueille avec curiosité et bienveillance. Même chose pour l'épisode des tentations de Jésus au désert –dont nous percevons bien qu'il ne prétend pas être un reportage sur ce qui s'est effectivement passé.



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297

Le second récit de la création de l'être humain (car il y en a 2, dans le livre de la Genèse), nous rappelle à la fois que nous sommes tirés directement de la terre –le mot "humain" ne vient-il pas du terme "humus"?- et en même temps que nous sommes habités d'un souffle de vie qui nous vient de Dieu en personne. La belle image du jardin d'Eden est une métaphore de cette harmonie fondamentale à laquelle nous aspirons tous, parce qu'elle est inscrite au plus profond de nos cœurs. Une harmonie avec le cosmos, avec autrui, avec Dieu lui-même. Comme le disait saint Augustin: *"tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi"*. Nous sommes faits pour vivre d'un souffle divin, il y a en nous une trace et un appel à l'Éternité, c'est-à-dire à vivre en compagnie de Dieu, l'"Éternel". En acceptant sereinement que notre limite de créature -signifiée par le seul arbre dont on ne peut manger le fruit- n'est pas un obstacle à cette amitié! Toute la ruse du serpent consiste à distiller dans cette harmonie et cette vocation humaine à l'éternel, une suspicion de concurrence entre le Créateur et sa créature, une méfiance entre Dieu et l'homme. L'être humain se laisse attirer par cette suspicion, et du coup, quelque chose se brise: la relation est blessée entre le Créateur et sa créature, et bientôt entre les humains eux-mêmes. L'homme et la femme prennent conscience qu'ils sont nus et en ressentent un malaise... L'innocence qui régnait jusqu'alors est perdue... Du coup, la mort –qui jusque-là ne pouvait être qu'une simple étape biologique, nullement contradictoire avec une vocation à vivre avec Dieu pour toujours-, est ressentie maintenant comme un obstacle, comme une sorte de punition, ou à tout le moins comme un mur contre lequel notre destinée de Vie ne peut que se cogner et se briser.

Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, s'inscrit dans cette compréhension de la mort comme une rupture de relation entre Dieu et l'être humain, ce que la tradition spirituelle appelle "péché". Dans le contexte culturel de son temps, Paul semble faire l'amalgame entre la mort biologique et la mort spirituelle, mais ce qu'il vise dans son propos, c'est bien la mort spirituelle, ce qu'on appellera dans la tradition chrétienne la "mort éternelle", la mort qui risque de durer, contrairement à la mort physique qui n'est l'affaire que d'un instant... Mais ce qui fascine Paul, c'est le contraste entre le "premier" Adam, par qui symboliquement survient la rupture de relation –le péché- et avec elle une mort qui dure... et le nouvel Adam qu'est le Christ, lui qui nous sauve du péché, de la rupture de relation avec son Père et qui nous ouvre la porte de son Amour et de sa Vie éternelle. Avec Jésus, nous sommes rétablis dans notre vocation première à la vie éternelle et même introduits, avec toute notre nature humaine guérie et pardonnée, dans le cœur même du Dieu d'amour...

J'en arrive enfin à l'évangile des tentations de Jésus au désert: le diable, comme aux origines, essaie de saper la confiance entre Jésus et son Père d'abord, pour combler artificiellement sa faim –symbole de sa finitude humaine- puis en mettant son Père au défi ("Si tu es Fils de Dieu, jette-toi du haut du temple, ses anges te rattraperont), et enfin en envoyant purement et simplement promener Dieu le Père, par le fait de se prosterner désormais devant lui, le diable, et d'obtenir en récompense une prétendue puissance mondiale. Pour peu que nous méditons ce texte, nous aurons vite repéré ce qui fait les grandes tentations de notre nature humaine et de notre époque: forcer la nature, jouer avec nos vies marquées par la finitude, et rêver de puissance Or nous savons pertinemment que ces tentations conduisent à des chemins de mort spirituelle, d'asphyxie de notre nature humaine et de notre planète...

Face à chacune de ces tentations, Jésus a tenu le cap car la relation à son Père n'est pas salie par le péché. Il n'empêche que lui aussi a dû mener un véritable combat contre le mal -la croix est là pour nous le rappeler. Comme pour Jésus, que l'Écriture soit plus que jamais la source de notre réponse aux assauts de la méfiance, qu'elle soit la nourriture quotidienne de notre fidélité à notre Dieu et à notre vocation fondamentale à vivre de Lui et en Lui pour toujours. Et que l'Eucharistie soit ce pain offert par Jésus lui-même pour fortifier notre foi, notre espérance, et notre amour de Dieu et des autres. En ce carême 2026, choisissons des chemins de vraie vie! Amen.

Abbé Jean-Pierre Lorette

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à: "Messes Radio":
Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

